

FOOTBALL

BELMADI CONTINUERA SA MISSION À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE NATIONALE

Page 16

SOIRÉE RAMADANESQUE

20 PERSONNES ARRÊTÉES À MILA

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 4494 | Lundi 25 avril 2022 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

CHERTÉ DES VÊTEMENTS

UN AUTRE CASSE-TÊTE POUR LES PARENTS

Page 5

RENCONTRE TEBBOUNE – PRESSE NATIONALE

LES POINTS À RETENIR

Page 3



PÉNURIE DE MÉDICAMENTS

LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE OUVRE UNE ENQUÊTE

Page 2



LEVÉE DES SUBVENTIONS SOCIALES

UNE COMMISSION NATIONALE SERA INSTALLÉE

Page 5

AMÉLIORER LE NIVEAU DE VIE DU CITOYEN

Tebboune réitère son engagement

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré son engagement à poursuivre la mise en œuvre de mesures visant le soutien des classes vulnérables, ainsi que les différents dispositifs économiques tendant à assurer les produits de consommation de base et à lutter contre la spéculation.

PAR LAKHDARI BRAHIM



Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale diffusée samedi soir sur les Télévisions et Radios nationales, le Président Tebboune a abordé plusieurs dossiers économiques, soulignant que l'Algérie faisait face à la crise mondiale sur la base d'une série de décisions, à l'instar de l'exclusivité accordée en matière d'importation à des organismes publics.

Dans ce cadre, il a relevé que le problème pour l'Algérie est "la production insuffisante, un manque que nous compensons par l'importation, devenue difficile actuellement en raison de la pénurie enregistrée au niveau international".

Evoquant les produits de consommation de base, notamment les céréales, le président de la République a assuré que "l'Algérie possède actuellement des réserves pouvant couvrir une période de huit mois. Nous sommes à la veille de la campagne de moisson dans le Sud ainsi qu'au Nord dans deux mois".

Le président de la République a rappelé, dans ce cadre, les mesures prises par l'État pour encourager la production agricole, en tête desquelles l'augmentation du prix d'achat des céréales et des légumineuses auprès des agriculteurs au lieu de les importer, ce qui a encouragé nombre d'agriculteurs à renouer avec la production de ce type de produits agricoles.

Le chef de l'État a fait observer toutefois que la solution radicale pour faire face à la flambée des cours des céréales et à leur pénurie sur le marché international résidait dans l'augmentation de la production nationale.

"Nous insistons depuis deux ans sur la production locale de l'huile et du sucre et l'augmentation du rendement des céréales à 40 quintaux/hectare, et ce, avant même le début de la crise ukrainienne", a-t-il dit, mettant l'accent sur l'application de ces instructions pour "protéger le pays des répercussions des crises étrangères".

Le Président Tebboune a affirmé, par ailleurs, que 2022 se voulait une "année économique par excellence" grâce aux nombreuses facilitations accordées dans le domaine économique et en faveur de l'investissement.

Rappelant la levée des obstacles sur "plus de 800 projets sur 900 projets d'investissement gelés", le chef de l'État a précisé que ces mesures permettront la création de 52.000 emplois.

Le Président Tebboune a également rappelé les acquis réalisés dans le domaine de la lutte contre la spéculation illicite qui a été criminalisée en vertu d'une loi, en sus de la réglementation des opérations d'importation et d'exportation.

Il a, en outre, évoqué la préparation d'une loi de finances complémentaire pour l'exercice 2022 en vue de prendre en charge les dépenses supplémentaires inscrites au titre de l'exercice en cours, annonçant que la nouvelle loi sur l'investissement sera présentée en Conseil des ministres d'ici un

mois. Toujours dans le volet économique, le président de la République a fait remarquer que 2022 serait une année de révision structurelle des dépenses, affirmant que "les subventions au profit des classes vulnérables et moyennes étaient irréversibles, en ce sens qu'elles représentent un des principes de l'Algérie indépendante". Il faudra, pour ce faire, l'orienter vers les véritables ayants-droit.

Une commission nationale chargée de la révision des subventions publiques verra le jour fin mai prochain.

Elle regroupera des représentants de l'APN, du Conseil de la nation, des syndicats, des partis politiques ainsi que toutes les forces vives du pays qui émettront leurs avis sur cette question de manière organisée.

Au volet social, le chef de l'État a annoncé des augmentations des salaires et de l'allocation chômage devant entrer en vigueur début 2023.

Sur la pénurie de certains types de médicaments dans le marché national, le président de la République a indiqué que l'Inspection générale de la présidence de la République est en train d'enquêter sur cette pénurie.

S'adressant aux jeunes, le président de la République a souligné son engagement pour régler tous les problèmes les concernant, leur rappelant s'être "porté candidat de la société civile et des jeunes" lors de l'élection présidentielle de 2019.

Les mesures décidées depuis son accession à la présidence ont permis aux jeunes

l'exercice politique, en devenant la deuxième force à l'Assemblée populaire nationale (APN). Le Conseil supérieur de la jeunesse sera installé "dans un mois au plus tard", a fait savoir le chef de l'État.

Sur la possibilité d'opérer un remaniement ministériel, le président de la République a déclaré que tout remaniement ministériel doit répondre au critère de l'"efficacité" afin de mettre en œuvre les décisions issues du Conseil des ministres et des réunions du gouvernement.

Certains ministres ont "manqué" dans l'exercice de leurs fonctions, a-t-il fait remarquer, notant que le remaniement ministériel, s'il devait avoir lieu, s'effectuera "en fonction des résultats de chaque secteur, la norme étant le taux d'application des décisions prises lors des Conseils des ministres".

Et de rappeler les mesures prises visant l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen, en tête desquelles l'augmentation du point indiciaire et des pensions de retraite, la réduction de l'impôt sur les salaires et l'instauration de l'allocation chômage.

Rappel des positions de l'Algérie au niveau international

Sur le plan international, le président de la République a évoqué les relations de l'Algérie avec nombre de pays, à l'instar de l'Italie, pays envers lequel l'Algérie restera reconnaissante pour son soutien durant les

épreuves difficiles.

Evoquant les relations algéro-françaises, le chef de l'État a assuré que l'Algérie "ne renoncera pas au dossier de la Mémoire, et c'est là un principe constant".

S'agissant du revirement de l'Espagne sur la question sahraouie, le Président Tebboune a affirmé qu'il s'agit d'une position "éthiquement et historiquement" inadmissible.

Il a tenu toutefois à faire la distinction entre le gouvernement espagnol et l'État espagnol avec lequel nous avons des liens très forts, appelant ce pays à "appliquer le droit international, à revoir sa position et à ne pas abandonner sa responsabilité historique à l'égard de la question sahraouie".

Abordant le volet énergétique dans les relations avec l'Espagne, le président de la République a rassuré le peuple espagnol que l'Algérie "ne renoncera pas à son engagement d'approvisionner l'Espagne en gaz, quelles que soient les circonstances".

Quant aux relations avec la Russie, le chef de l'État a souligné que l'Algérie est "une puissance avérée au sein du Mouvement des non-alignés et ne s'engagera pas dans des questions qui ne la concernent pas", toutefois "cela ne nous empêche pas d'être amis avec la Russie comme nous sommes amis avec les États-Unis, d'une autre manière, en sus de nos relations solides avec la Chine".

A cette occasion, le président de la République a réitéré le soutien de l'Algérie à la question palestinienne, étant l'une de ses constantes, soulignant la poursuite des contacts concernant cette question.

Interrogé sur la demande formulée par les Libyens pour organiser une conférence internationale en Algérie, il a précisé que l'Algérie, qui œuvre à l'unification des rangs, ne s'engagera pas dans une initiative susceptible de créer la division entre les pays arabes. A ce propos, le Président Tebboune a déclaré que l'Algérie, qui n'a répondu ni positivement ni négativement, suivait la situation dans ce pays, "car nous ne voulons pas nous engager dans une conférence et échouer. Nous attendons des indicateurs de succès et non pas des indicateurs de division entre les pays arabes".

Au terme de l'entrevue, le Président Tebboune a évoqué le sommet arabe prévu en Algérie en novembre prochain, affirmant que "tous les pays arabes avaient confirmé leur participation, représentés par leur premier responsable".

L. B.

PÉNURIE DE MÉDICAMENTS

La présidence de la République ouvre une enquête

PAR CHAHINE ASTOUATI

La pénurie de médicaments constatée ces derniers mois en Algérie va faire l'objet d'une enquête officielle.

"Je suis en plein enquête. Et l'inspection générale de la présidence de la République est en train d'enquêter sur le pourquoi de ces pénuries. Des pénuries qui ne devraient pas exister. Nous avons de l'argent pour acheter ces médicaments", a déclaré le Président Abdelmadjid Tebboune, lors d'une rencontre avec la presse nationale, diffusée lors de la soirée du samedi 23 avril par l'ENTV et les chaînes privées.

Selon lui, la pénurie "n'est pas due à une mauvaise coordination entre les structures publiques chargées de l'achat, de la production et de la distribution des produits pharmaceutiques".

Il a rappelé que la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) dépend du ministère de la Santé, pas du ministère de l'Industrie phar-

maceutique. "Elle ne produit pas, elle achète. Les usines et unités de production relèvent, eux, du ministère de l'Industrie pharmaceutique. L'Agence nationale des médicaments est chargée d'agrèer ou pas un médicament. Elle n'a donc pas de rapport avec l'importation et la production. Donc le problème n'est pas là", a détaillé le chef de l'État.

Il a promis de rendre publique la conclusion de l'enquête dès qu'elle sera achevée. "Nous avons créé l'inspection générale à la Présidence pour cela sans léser personne. 37 inspecteurs de la présidence vont s'occuper de cette enquête", a-t-il dit.

Tebboune pointe les "lobbys"

Tebboune a évoqué l'existence de plusieurs "lobbys. Il y a des lobbys pour les haricots blancs, l'électricité, les médicaments, tout... certains n'ont pas honte. Les lobbys des médicaments veulent importer. Je n'ai pas assez de données à l'heure actuelle. Il y

a un manque de médicaments sur le marché. J'ai donné des instructions pour importer ce qui manque sur ce marché. Je veux savoir pourquoi rien n'a été fait pour faire face à la pénurie avant l'intervention du Président", a souligné le chef de l'État. Mercredi 13 avril 2022, Ali Aoun, directeur général de la PCH, a annoncé avoir installé un système de numérisation dans le but de bien gérer les stocks et "faire face aux ruptures de médicaments au niveau des hôpitaux".

Les perturbations dans "l'approvisionnement des hôpitaux en médicaments sont causées par la pandémie de Covid-19 qui a impacté tous les pays, en plus des problèmes liés au transport et à l'approvisionnement des producteurs mondiaux en matières premières", a expliqué Ali Aoun, dans une déclaration à l'APS, à propos des ruptures de stock, notamment pour les médicaments anti-cancer.

C. A.

RENCONTRE TEBBOUNE - PRESSE NATIONALE

Les points à retenir

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Le Président, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré samedi soir son engagement à poursuivre la mise en œuvre de mesures visant le soutien des classes vulnérables, ainsi que les différents dispositifs économiques tendant à assurer les produits de consommation de base et à lutter contre la spéculation illicite.

1-Comment l'Algérie fait face à la crise mondiale

Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale diffusée samedi soir sur les Télévisions et Radios nationales, Tebboune a abordé plusieurs dossiers économiques, soulignant que l'Algérie a pris une série de décisions, à l'instar de l'exclusivité accordée en matière d'importation à des organismes publics, pour faire face à la crise mondiale des matières premières dont les prix ont flambé sur l'effet conjugué de la guerre en Ukraine et de la crise sanitaire. Dans ce cadre, il a relevé que le problème pour l'Algérie est "la production insuffisante, un manque que nous compensons par l'importation, devenue difficile actuellement en raison de la pénurie enregistrée au niveau international".

Evoquant les produits de consommation de base, notamment les céréales, le président de la République a assuré que "l'Algérie possède actuellement des réserves pouvant couvrir une période de huit mois. Nous sommes à la veille de la campagne de moisson dans le Sud ainsi qu'au Nord dans deux mois", a-t-il dit. Poursuivant, Abdelmadjid Tebboune a rappelé les mesures prises par l'État pour encourager la production agricole, en tête desquelles l'augmentation du prix d'achat des céréales et des légumineuses auprès des agriculteurs au lieu de les importer, ce qui a encouragé nombre d'agriculteurs à renouer avec la production de ce type de produits agricoles.

Le Président Tebboune a fait observer toutefois que la solution radicale pour faire face à la flambée des cours des céréales et à leur pénurie sur le marché international résidait dans l'augmentation de la production nationale. "Nous insistons depuis deux ans sur la production locale de l'huile et du sucre et l'augmentation du rendement des céréales à 40 quintaux/hectare, et ce, avant même le début de la crise ukrainienne", a-t-il dit, en insistant sur l'application de ces instructions pour "protéger le pays des répercussions des crises étrangères". Le Président Tebboune a affirmé, par ailleurs, que 2022 se voulait une "année économique par excellence" grâce aux nombreuses facilitations accordées dans le domaine économique et en faveur de l'investissement.

Rappelant la levée des obstacles sur "plus de 800 projets sur 900 projets d'investissement gelés", le chef de l'Etat a précisé que ces mesures permettront la création de 52.000 emplois.

2-Lutte contre la spéculation

Le Président Tebboune a également rappelé les acquis réalisés dans le domaine de la lutte contre la spéculation illicite qui a été criminalisée en vertu d'une loi, en sus de la réglementation des opérations d'importation et d'exportation.

Concernant la lutte contre la spéculation illicite, le Président Tebboune rappellera



l'existence de 160 minoteries soutenues par l'Etat qui au lieu de mouliner le blé au profit du citoyen le vendent directement aux éleveurs de bétail.

Le chef de l'Etat a cité pour exemple le cas d'une wilaya "approvisionnée à hauteur 40 quintaux par mois pour chaque citoyen, au moment où la consommation du citoyen ne dépasse pas dans le meilleur des cas 40 kilogrammes par mois", rappelant au passage la décision prise récemment relative à l'interdiction de l'exportation des produits alimentaires.

Sur la pénurie des matières essentielles, le Président Tebboune a affirmé que l'Inspection générale de la Présidence de la République "est en train d'enquêter sur le pourquoi de cette pénurie qui ne devrait pas exister", soulignant qu'il ne s'agit pas de problème de financement, car "les fonds sont disponibles".

3-Subventions ciblées

Toujours dans le volet économique, le président de la République a fait remarquer que 2022 serait une année de révision structurelle des dépenses, affirmant que "les subventions au profit des classes vulnérables et moyennes étaient irréversibles, en ce sens qu'elles représentent un des principes de l'Algérie indépendante". Il faudra, pour ce faire, l'orienter vers les véritables ayants droit.

Une commission nationale chargée de la révision des subventions publiques verra le jour fin mai prochain.

Elle regroupera des représentants de l'APN, du Conseil de la nation, des syndicats, des partis politiques ainsi que toutes les forces vives du pays qui émettront leurs avis sur cette question de manière organisée.

4-Hausse des salaires

Au volet social, le chef de l'Etat a annoncé des augmentations des salaires et de l'allocation chômage devant entrer en vigueur début 2023.

"Une augmentation des salaires et de l'allocation chômage interviendra d'ici la fin de l'année et entrera en vigueur début

janvier 2023, affirmant attendre les résultats définitifs des recettes nationales devant être réalisées à fin 2022", a-t-il promis.

Et de rappeler les mesures prises visant l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen, en tête desquelles l'augmentation du point indiciaire et des pensions de retraite, la réduction de l'impôt sur les salaires et l'instauration de l'allocation chômage.

5-Remaniement ministériel

Sur la possibilité d'opérer un remaniement ministériel, le président de la République a déclaré que tout remaniement ministériel doit répondre au critère de l'"efficacité" afin de mettre en œuvre les décisions issues du Conseil des ministres et des réunions du gouvernement. Certains ministres ont "manqué" dans l'exercice de leurs fonctions, a-t-il fait remarquer, notant que le remaniement ministériel, s'il devait avoir lieu, s'effectuera "en fonction des résultats de chaque secteur", la norme étant "le taux d'application des décisions prises lors des Conseils des ministres".

6-Relations avec l'Italie, la France, l'Espagne, la Russie, les États-Unis et la Chine

Sur le plan international, le président de la République a évoqué les relations de l'Algérie avec nombre de pays, à l'instar de l'Italie, pays envers lequel notre pays restera reconnaissant pour son soutien durant les épreuves difficiles.

Évoquant les relations algéro-françaises, le chef de l'Etat a assuré que l'Algérie "ne renoncera pas au dossier de la Mémoire, et c'est là un principe constant".

S'agissant du revirement de l'Espagne sur la question sahraouie, le président Tebboune a affirmé qu'il s'agit d'une position "éthiquement et historiquement" inadmissible.

Il a tenu toutefois à faire la distinction entre le gouvernement espagnol et l'Etat espagnol avec lequel nous avons des liens

très forts, appelant ce pays à "appliquer le droit international, à revoir sa position et à ne pas abandonner sa responsabilité historique à l'égard de la question sahraouie".

Abordant le volet énergétique dans les relations avec l'Espagne, le président de la République a rassuré le peuple espagnol que l'Algérie "ne renoncera pas à son engagement d'approvisionner l'Espagne en gaz, quelles que soient les circonstances".

Quant aux relations avec la Russie, le chef de l'Etat a souligné que l'Algérie est "une puissance avérée au sein du Mouvement des non-alignés et ne s'engagera pas dans des questions qui ne la concernent pas", toutefois "cela ne nous empêche pas d'être amis avec les États-Unis, d'une autre manière, en sus de nos relations solides avec la Chine".

Dans la foulée, le président de la République a réitéré le soutien de l'Algérie à la question palestinienne, étant l'une de ses constantes, soulignant la poursuite des contacts concernant cette question.

7-Crise libyenne

Interrogé sur la demande formulée par les Libyens pour organiser une conférence internationale en Algérie, il a précisé que l'Algérie, qui œuvre à l'unification des rangs, ne s'engagera pas dans une initiative susceptible de créer la division entre les pays arabes.

Le Président Tebboune a déclaré que l'Algérie, qui n'a répondu ni positivement ni négativement, suivait la situation dans ce pays, "car nous ne voulons pas nous engager dans une conférence et échouer. Nous attendons des indicateurs de succès et non pas des indicateurs de division entre les pays arabes."

Enfin, le Président Tebboune a évoqué le sommet arabe prévu en Algérie en novembre prochain, affirmant que "tous les pays arabes avaient confirmé leur participation, représentés par leur premier responsable".

R. R.

IL A CRITIQUÉ CERTAINS MINISTRES

Tebboune annonce un nouveau remaniement du gouvernement

Il ne fait désormais plus l'ombre d'un doute sur l'intention du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'opérer un remaniement ministériel.

PAR KAMEL HAMED

Cette question, qui est revenue avec force sur la scène nationale au vu des spéculations qui allaient bon train, a

MÉDICAMENTS

L'Algérie prépare le "grand rendez-vous de Dakar"

L'Algérie met le cap sur l'Afrique pour développer ses exportations hors hydrocarbures, notamment de médicaments. Un premier salon de l'industrie pharmaceutique algérienne - El Djazair Healthcare - se tiendra du 17 au 19 mai prochain à Dakar. Le "grand rendez-vous de Dakar sera le point de départ des relations de partenariat et d'affaires gagnant-gagnant algéro-sénégalaises", a expliqué le ministère de l'Industrie pharmaceutique dans un communiqué.

Le département de Lotfi Benbahmed explique que Dakar sera aussi le point de "déploiement industriel et commercial de l'Algérie en direction des autres pays africains de la région pour le développement d'une industrie pharmaceutique africaine qui contribue à l'essor économique et au renforcement de la souveraineté sanitaire continentale." Pour préparer ce salon, Lotfi Benbahmed a réuni, jeudi 21 avril, les représentants des 70 laboratoires pharmaceutiques publics et privés qui prendront part à El Djazair Healthcare, à Dakar. L'occasion d'expliquer l'ensemble des mesures prises par l'Algérie pour "soutenir et encourager" les opérateurs pharmaceutiques algériens dans leurs démarches d'exportation, notamment en direction des marchés africains.

Dans la foulée, le ministère de l'Industrie pharmaceutique rappelle la décision du président de la République Abdelmadjid Tebboune d'ouvrir la ligne aérienne Alger-Dakar et le lancement de la ligne maritime entre l'Algérie et le Sénégal. Il rappelle aussi la mise en place d'un cadre réglementaire incitatif à l'export : statut d'établissement d'exportation qui n'existait pas avant en Algérie, décision d'enregistrement à l'export... Pour ce premier salon de l'industrie algérienne du médicament en Afrique subsaharienne, avec l'organisation de ce salon, l'Algérie voit déjà grand. Ce salon permettra aux opérateurs pharmaceutiques algériens d'exposer "leurs produits et leur technicité à leurs homologues sénégalais mais également aux centrales d'achat locales et sous-régionales (Mauritanie, Mali, Niger, Burkina-Faso et pays membres de l'Association africaine des centrales d'achats de médicaments essentiels Acame)".

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique annonce déjà que plusieurs mémorandums, accords et contrats seront signés entre les parties présentes au salon. A Dakar, les opérateurs pharmaceutiques algériens vont rencontrer leurs homologues africains, en présence des acteurs associatifs et professionnels régionaux ainsi que différentes institutions bancaires et de plusieurs transporteurs spécialisés dans le fret et la logistique.

R. N.

été tranchée par le chef de l'État. Le Président Tebboune a en effet confirmé qu'il va procéder à un remaniement ministériel. Mais le Président n'a avancé aucun autre détail sur la date de cette action, se réservant ainsi le droit d'agir au moment qu'il jugera opportun. "Certains ministres ont échoué" a clairement indiqué le Président Tebboune avant-hier lors d'une rencontre avec les représentants de la presse nationale. Certains ministres ont "manqué" dans l'exercice de leurs fonctions, a-t-il fait remarquer, notant que le remaniement ministériel, s'il devait avoir lieu, s'effectuera "en fonction des résultats de chaque secteur", la norme étant "le taux d'application des décisions prises lors des Conseils des ministres". Le président de la République a évoqué la possibilité d'opérer un remaniement ministériel, faisant remarquer que l'objectif escompté est de parvenir à l'efficacité dans la mise en œuvre des décisions prises en Conseil des ministres et lors des réunions du gouvernement. Affirmant que la majorité des ministres "sont animés de bonne volonté", il a relevé que l'expérience "s'acquiert par la pratique et la persévérance". Pour le Président donc certains ministres ont fait preuve d'un manque d'efficacité mettant cela sur le dos de l'absence d'expérience. "D'autres ministres essaient mais malheureusement ont échoué. Je ne doute pas de leur probité, mais ils n'y arrivent pas" a-t-il précisé. Mais le Président a, parallèlement, distribué aussi des bons points. Certains ministres ont en effet été gratifiés d'une bonne note. Le président de la République a cité le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale qui a prouvé, "deux semaines seulement après la tenue du Conseil des ministres, sa disposition à traduire sur le terrain les mesures liées à l'allocation chômage, avant d'enchaîner avec la délivrance des cartes Chifa au profit des chômeurs, une opération qui se poursuit d'ailleurs à l'heure actuelle". Il a aussi fait allusion au ministre de l'Habitat faisant partie des départements ministériels ayant réussi à concrétiser les décisions du Conseil des ministres. Dans les propos du chef de l'État, l'on note qu'il a été question d'un remaniement ministériel et non gouvernemental. Pour certains l'avenir de



Aïmene Benabderahmane, nommé à la tête du palais du Docteur-Saâdane au mois de juin de l'année dernière, ne serait pas en danger. Ces derniers jours de plus en plus de voix se sont élevées pour critiquer l'action du Premier ministre laissant ainsi clairement entendre qu'il n'a pas été à la hauteur de la confiance placée en lui par le Président Tebboune. Il lui serait reproché son manque

d'entraîner à opérer au plus vite les réformes nécessaires promises par le chef de l'État. En tout cas beaucoup d'observateurs considèrent, globalement, qu'il a failli dans sa gestion. Ce n'est peut-être pas l'avis du chef de l'État qui n'a rien laissé transparaître de tel lors de sa rencontre avec la presse.

K. H.

Le chef de l'État s'adresse à la jeunesse algérienne

PAR RACIM NIDAL

Avant-hier, samedi 23 avril 2022, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a effectué sa rencontre périodique avec la presse nationale, lors de cet entretien où les journalistes présents ont pu poser diverses questions au président de la République. Abdelmadjid Tebboune a évoqué la situation politique et sociale en Algérie, en annonçant aussi plusieurs décisions. Un des sujets les plus importants que Tebboune évoque souvent est la jeunesse, lors de la rencontre d'hier, le Président a encore parlé des jeunes, en appelant cette catégorie de la population qu'il considère comme une "véritable richesse du pays", à faire preuve de patriotisme et à défendre l'Algérie. Le chef de l'État a réitéré son engagement à régler le problème du chômage en prenant totalement en charge cette catégorie et en pour-

suivant le travail pour la réalisation de cet objectif. Le Président a aussi soutenu : "Je m'étais porté candidat au nom de la société civile et des jeunes auxquels j'ai promis leur implication dans la vie politique. Ils sont désormais la deuxième force au sein de l'Assemblée populaire nationale (APN), outre leur participation dans les startups". Tebboune a aussi ajouté que l'Algérie est "enviée pour le dynamisme de sa jeunesse qui est sa véritable richesse", en indiquant que le Conseil supérieur de la jeunesse sera un espace qui permettra aux jeunes de s'associer et de participer aux décisions qui les concernent. Ce conseil, déjà évoqué à plusieurs reprises par le président de la République, sera installé, au plus tard, dans un mois. Enfin le Président a invité les jeunes à "s'accrocher à l'espoir en une Algérie stable avec un avenir prometteur".

R. N.

AFFAIRE "AMENHYD"

Sellal, Necib et Zoukh acquittés

La sixième chambre du tribunal d'Alger a acquitté l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib et l'ex-wali d'Alger Zoukh dans l'affaire du complexe Amenhyd.

En parallèle, la même instance a allégé les peines prononcées par le tribunal de Sidi-M'hamed à l'encontre des frères Chelghoum en condamnant le principal accusé, Djamel-Eddine Chelghoum et son frère Abdelaziz, à 5 ans, dont 2 années suspendues.

Pour rappel, le procureur général auprès de la Cour d'appel d'Alger a déjà réclamé des peines variant de 4 à 8 ans de réclusion dans le contexte de l'affaire Amenhyd, appartenant aux frères Chelghoum, où sont concernés l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal ainsi que l'ancien ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, tous deux poursuivis pour des faits de corruption et de dilapidation de fonds publics. Par ailleurs, le représentant du ministère public a formulé la même requête que son collègue du pôle financier

et économique du tribunal de Sidi-M'hamed sans pour autant intervenir devant les magistrats.

Le procureur de la République avait déclaré que les preuves juridiques et matérielles concernant les accusations portées sont formelles, en particulier en ce qui concerne la violation des clauses réglementaires relatives à l'attribution des marchés publics.

Le parquet avait ainsi réclamé une peine de 8 ans ferme et un million de dinars d'amende contre l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal qui avait donné des instructions à l'ancien ministre des Ressources en eau, Necib Hocine, auquel on a infligé la même peine et le même montant d'amende, pour avantager le groupe Amenhyd dans la réalisation de plusieurs projets relatifs à l'eau répartis sur diverses régions du pays y compris les wilayas de Bordj-Bou-Argeridj, Bouira, Blida, Sidi Bel-Abbès, Sétif et Relizane. Le procureur avait alors estimé que le précédent ministre des Ressources en eau Necib Hocine avait utilisé passé des ins-

tructions strictes aux walis et directeurs de ce secteur des wilayas susmentionnées pour rendre plus facile la tâche du patron d'Amenhyd concernant l'octroi de terrains. Le procureur de la République avait par ailleurs requis la même condamnation à savoir 8 ans de réclusion accompagnée d'un million de dinars à l'encontre du P-dg du groupe Amenhyd Chelghoum Djamel-Eddine soutenant que ce dernier a fait usage de ses connaissances en vue de profiter de prêts bancaires et de terres au niveau national.

A en croire les dires du procureur de la première instance : "La société Amenhyd n'a pas respecté ses engagements vis-à-vis des délais de réalisation des projets liés au secteur de l'hydraulique qui sont passés de 22 mois à 41 mois". Le parquet avait ensuite demandé de saisir l'ensemble des biens des accusés sur la base des ordres du juge d'instruction de la 4^e chambre de la division judiciaire chargée du traitement des dossiers relatifs aux délits économiques et financiers.

R. N.

LEVÉE DES SUBVENTIONS SOCIALES

Une commission nationale sera installée

Annoncée depuis un an, la commission nationale pour l'examen des subventions sera installée dès le mois de mai. Toutes les forces nationales seront conviées à ce débat sur la question de la levée des subventions sur certains produits.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le président de la République, qui a révélé l'information au cours d'un entretien avec les médias sur la création de cette structure, promet que le débat concerne toutes les forces vives de la nation. Cette commission composée d'experts, de membres des deux Chambres parlementaires sera élargie à d'autres partenaires comme les syndicats, les représentants des partis politiques, patronat et le mouvement associatif.

Ce comité, indique-t-on, ne prendra aucune décision sur la levée des subventions du fait que l'examen des points relatifs aux produits qui seront touchés se fera en fonction d'une feuille de route tracée à cet effet. Si rien n'a encore filtré sur les modalités des réunions à entreprendre dès le mois prochain, la raison fait que ce débat national concerne une question qui engage l'avenir social et économique de l'Algérie.

Il faut savoir que les subventions sociales mobilisent près de 23,7 % du



budget général de l'État. Cette année, faut-il le rappeler, les transferts sociaux ont coûté 1.960 milliards de dinars, soit près de 17 milliards de dollars.

Un tel montant est considéré comme faramineux mais qui ne profite pas aux couches déshéritées. Le Premier ministre Benabderahmane avait déclaré le mois de février dernier que "ce n'est pas normal que des catégories aisées acquièrent des produits subventionnés au même titre que les citoyens à faible revenu". L'État qui compte réparer cette "injustice" pro-

met une aide sociale directe aux citoyens à faible ressource, soit à travers des indemnités ou à travers l'augmentation des seuils des salaires faibles. Et pour ce faire, il n'est pas question de supprimer brutalement toutes les subventions car l'État s'engagera toujours à ne pas renoncer à son caractère social et à soutenir les couches démunies de la société.

Il s'agit de l'avis de plusieurs experts de "mettre une cohérence dans le budget de l'État et de rationaliser les dépenses publiques". Pour d'autres, il faudra veiller qu'il y ait "un démantè-

lement progressif des prix des produits subventionnés sans qu'il y ait un grand impact sur la consommation. On pense notamment aux produits alimentaires principaux tels que le pain et le lait en sachet".

Mais d'autres produits subventionnés sont également concernés tels que le gas-oil, l'électricité et l'eau qui vont bénéficier d'un autre traitement et en fonction des décisions qui seront prises avant la fin de l'année.

F. A.

CHERTÉ DES PRODUITS VESTIMENTAIRES Un autre casse-tête pour les parents

PAR IDIR AMMOUR

Plus que quelques jours avant l'Aïd el-fitr. Un autre casse-tête, qui met les bourses des ménages à rude épreuve. Par ailleurs, en plus des différentes dépenses et tous les ingrédients nécessaires, la fête sollicite aussi de nombreuses autres dépenses telles que l'obligation d'acheter des habits pour les enfants de la famille.

Car à l'issue d'une année de grande consommation, rythmée par une cherté dont les prix de produits alimentaires ont atteint des chiffres record, la plupart des bourses sont quasi-vides. D'autant plus que nous sommes dans une phase particulièrement difficile en ces temps de vaches maigres marquée par une profonde déprime économique, avec des conséquences sociales de plus en plus lourdes.

Pourtant, les autorités concernées ne cessent d'annoncer que des dispositions seront prises pour la régulation

des prix. Mais hélas ! A priori, rien ne semble avoir changé, puisque les prix de cette année semblent décourager une bonne partie des citoyens, surtout ceux qui s'apprentent à vêtir leurs enfants pour l'occasion.

Porter de nouveaux habits, c'est le charme de l'Aïd, surtout pour les enfants qui attendent ce jour avec impatience. Même si le principe est partagé à l'unanimité, la réalité est tout autre. Les parents à faible revenu se retrouvent entre le marteau et l'enclume. Celui de la cherté des produits vestimentaires et les exigences de leur progéniture.

En effet, depuis quelques jours, pour certains durant la journée, et pour d'autres lors de la soirée, les nombreuses familles partent à la recherche de vêtements qui puissent procurer des joies à leurs enfants. A quel prix ? Ce n'est vraiment pas facile ! Invité au forum du quotidien *El Moudjahid*, le président de la Fédération algérienne des consumma-

teurs, confirme cette désolante situation en affirmant que les citoyens ont fait part d'une flambée des prix du prêt-à-porter, par rapport à l'an dernier où nous étions pourtant en plein pic du Covid-19.

"Les prix des vêtements ont connu une augmentation variant entre 30 et 40 %", souligne-t-il. Évoquant également le problème de disponibilité de certains vêtements. Zaki Hariz accuse le gouvernement de "gérer le marché par des décisions administratives". Il parle des limites de son "plan anti-flambées durant le Ramadhan" qui a été un échec total.

"Il est la preuve même de ces décisions administratives qui ne font rien que compliquer davantage la situation", poursuit-il avec colère, car il estime que l'Exécutif a "failli dans la planification, l'anticipation et la prise de décisions et d'orientations claires à même de permettre de réguler le marché".

I. A.

SOIRÉE DE DÉBAUCHE À MILA 20 personnes arrêtées

Pendant que les musulmans des quatre coins du monde guettent le mois sacré du Ramadhan pour redoubler de dévotion et piété et accumuler les bonnes actions, plusieurs personnes en profitent pour se distraire et se faire plaisir surtout quand le Ramadhan est associé à la saison estivale où abondent les soirées artistiques. Par conséquent, certaines personnes se laissent tenter par les chants et les danses. Ils jeûnent toute la journée dans la foi et l'anticipation, et veillent toute la nuit pour danser.

Au cours d'une intervention nocturne dans un établissement hôtelier de la commune de Chelghoum-Laid, les forces de sécurité de Mila ont arrêté vendredi 22 avril 2022 une vingtaine de personnes. En effet, dans cet hôtel, était organisée une nuit de débauche. Des produits prohibés et des quantités d'argent y ont été écoulés.

Cette perquisition de nuit entre dans le cadre des activités de routine de la police. Faisant suite à des informations signalant l'organisation de veillées de débauche au sein de cet hôtel, la police dotée d'un mandat de perquisition a procédé à une descente inopinée au sein de l'hôtel.

Au cours de la descente, les forces de sécurité ont interpellé 20 personnes et saisi des produits illicites et de l'argent destiné au "tebrah".

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

WILAYA DE KHENCHELA

Numéro d'identification fiscale : 98440019000141-049

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°05../2022

Le wali de la wilaya de Khenchela représenté par le Directeur de la jeunesse et des sports

Opération : suivi et réhabilitation de la salle ELBAH a khenchela .**Lot : réhabilitation de la salle ELBAH a khenchela**

Les entreprises intéressées par cet appel d'offres Peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de la jeunesse et des sports de wilaya de Khenchela cite MUSTAPHABENBOULAID route de babar khenchela)

*Le dossier technique doit comporter les pièces ci-après (en cours de validité):

Les offres doivent contenir les documents en vigeurs suivants:

1- LE DOSSIER DE CANDIDATURE : contient

- une déclaration de probité (dûment renseignée portant cachet et signature du soumissionnaire)
- Copie du registre de commerce électronique
- Copie des statuts pour les sociétés caractère morale
- Copie d'attestation d'immatriculation fiscale
- Tableau d'assujettissement à l'impôt porte la mention non inscrit dans la liste des riches.
- Copie du certificat de qualification et de classification 02 ou plus en bâtiment comme activité principale en cours de validité
- Copie des pouvoirs du signataire de la soumission (pour les sociétés)
- Casier judiciaire du signataire de la soumission moins de 03 mois
- Copie de l'extrait de rôle apuré ou avec échéance de paiement, copie valide moins de 03 mois.
- Attestation CNAS de mise à jour des cotisations, copie valide le jour d'ouverture des plis
- Copie d'attestation CACOBATHP de mise à jour des cotisations valide le jour d'ouverture des plis,
- Attestation CASNOS de mise à jour des cotisations, copie valide le jour d'ouverture des plis.
- Copies de la liste des moyens humains (diplôme + attestation d'affiliation CNAS valide (03 mois) dans le jour d'ouverture des plis)
- Copies de la liste des moyens matériels justifiés par des cartes grises ou récépissé+ assurances pour les matériels roulants valide le jour d'ouverture des plis + PV d'huissier de justice pour les matériels fixe.
- Les références professionnelles justifiées par des copies des attestations de bonne exécution des travaux réalisées par l'entreprise dans le domaine (article 05).
- Les bilans des trois (03) dernières années (2019-2020-2021)
- Planning de délai d'exécution des travaux signé par l'entreprise
- Attestation de dépôt légal des comptes sociaux légalisée par CNRC pour (SNC-SARL-EURL-SPA)

2- L'OFFRE TECHNIQUE contient :

- Une déclaration à souscrire (dûment renseignée portant cachet et signature du soumissionnaire)
- Le cahier des charges portant à la dernière page la mention manuscrite (lu est accepté).
- Tout document permettant d'évaluer l'offre technique (un mémoire technique justificatif)

3. L'OFFRE FINANCIERE : contient

- La lettre de soumission dûment rempli, signée, paraphée et datée.
- Le bordereau des prix unitaires rempli, paraphé, signé et daté.
- Le devis quantitatif et estimatif rempli, paraphé, signé et daté.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » ou « offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention : « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres- appel d'offres n°...../2022 l'objet de l'appel d'offres ».

Opération : suivi et réhabilitation de la salle ELBAH a khenchela + le lot : réhabilitation de la salle ELBAH a khenchela

- La date limite de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours, à compter de la Première Date de parution du présent avis dans la presse nationale où le BOMOP.
- Le dépôt des offres sera le dernier jour du délai de préparation des offres de 8H 00 à 12H 00.
- Si le dernier jour correspond à un jour férié le délai de préparation des offres sera le premier jour Ouvrable qui suit.

L'ouverture des plis techniques et financiers se fera en séance publique au siège de la Direction De la jeunesse et des sports à 14^h00 le dernier jour du délai de préparation des offres.

- Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires pour assister à la séance

D'ouverture des plis techniques et financiers.

- Les soumissionnaires, resteront, engagés par leurs offres pendant 3 mois plus la durée de Préparation des offres à compter de la date d'ouverture des plis.

- Si le dernier jour correspond à un jour férié le délai de préparation des offres sera le premier jour ouvrable qui suit.

MIDI

Libre



L'INFO, RIEN QUE L'INFO



RAMADHAN ET SANTÉ

Le jeûne, une nouvelle voie thérapeutique ?

Le jeûne serait-il en passe de devenir un remède aux maux d'une époque qui se perd dans l'excès ? Il a en tout cas retrouvé ses marques de noblesse sous la forme de "jeûne thérapeutique". Nombreux sont ceux qui vantent ses vertus préventives, même curatives !



SANTÉ

Pratiquer le jeûne pour perdre du poids ouvre la porte à l'effet yoyo





Le jeûne, une nouvelle voie thérapeutique ?

Le jeûne serait-il en passe de devenir un remède aux maux d'une époque qui se perd dans l'excès ? Il a en tout cas retrouvé ses marques de noblesse sous la forme de "jeûne thérapeutique". Nombreux sont ceux qui vantent ses vertus préventives, même curatives !

Notre alimentation, surabondante et toxique à certains égards, aurait-elle une responsabilité dans l'explosion de certaines maladies chroniques (comme le diabète de type 2, l'hypertension, l'hypercholestérolémie...), ainsi que des cancers ? Il faut bien l'admettre: la prodigalité alimen-

taire présente en toutes saisons dans les pays riches est une situation inédite sur le plan historique et pour notre système génétique. Selon de nombreux spécialistes, notre organisme serait plutôt programmé pour des périodes de disette, simplement parce qu'il a dû s'adapter au manque pour survivre au cours de son évolution. De là à dire qu'il est normal que notre corps rencontre des problèmes parce qu'il est alimenté en permanence ? Pourquoi pas !

Dangereux ou curatif ?

En Russie, en Allemagne et aux États-Unis, des médecins et biologistes observent, depuis une cinquantaine d'années, dans leur pratique quotidienne, certains effets positifs du jeûne. Le Dr Thierry Schmitz, naturopathe et directeur pédagogique de l'Institut européen de médecine naturelle (IEMN) croit dur comme fer aux vertus thérapeutiques du jeûne. "Ce n'est pas



dangereux, à condition de ne pas faire n'importe quoi. C'est comme conduire une voiture : il faut le faire intelligemment et normalement."

Le jeûne, une nouvelle voie thérapeutique ?

Disons-le tout de suite: pratiquer le jeûne en vue de perdre du poids ne semble pas être une bonne initiative. On peut com-

parer le jeûne au grand nettoyage de printemps qu'on fait dans sa maison. Les toxiques étant de plus en plus nombreux dans l'environnement et notre alimentation, surtout si on ne mange pas bio, ce grand nettoyage est vraiment important ! Les observations faites sur les patients montrent que le jeûne stimulerait les forces curatives de l'organisme, en provoquant,

entre autres, un bouleversement hormonal et neuroendocrinien. On constate pendant le jeûne une épuration du sang avec une diminution du taux de sucre, d'insuline et de cholestérol, ce qui donnerait de très bons résultats sur le diabète de type 2, l'obésité, l'hypertension, l'hypercholestérolémie et préviendrait par conséquent les maladies cardiaques et vasculaires.

SANTÉ

Pratiquer le jeûne pour perdre du poids ouvre la porte à l'effet yoyo



Le jeûne soignerait les maladies chroniques inflammatoires et rhumatismales, les allergies, les migraines, l'asthme et la fibromyalgie.

Une régulation de l'humeur a en outre été observée, ainsi qu'une diminution des angoisses, de l'épuisement physique et psychique. L'absence de sel permet d'éliminer une grande quantité d'eau. La régénération des cellules et de la flore intestinale serait meilleure. La dépense d'énergie de l'organisme devient progressivement plus faible avec comme corollaire un ralentissement de la respiration et du rythme cardiaque, ainsi qu'une diminution de la pression artérielle. Le système digestif est, bien évidemment, également mis au repos.

Le corps se nourrit de l'intérieur

Lorsque le corps est privé de nourriture, le bouleversement hormonal dont nous avons parlé enclenche un mécanisme qui permet à l'organisme de passer du mode d'alimentation extérieure au mode

d'alimentation intérieure, puisant ainsi dans ses réserves. Autant le savoir, les trois premiers jours de jeûne sont difficiles à passer. "La personne qui fait la diète n'est pas très bien car elle a faim et son organisme se désintoxique", explique le Dr Thierry Schmitz. Dans les premières 24 heures, le corps épuise ses réserves de glucose. Ensuite, l'organisme mobilise son stock de graisse qui devient la nourriture essentielle pendant le jeûne. "Le corps étant une machine très intelligente, il puise dans ses réserves les moins nobles, à savoir la graisse. En général, les gens font de la graisse à partir du sucre qu'ils mangent. Dans le cas du jeûne, l'organisme fabrique des sucres à partir de la graisse."

Aux alentours du troisième jour, survient ce qu'on appelle la crise d'acidose qui annonce le début de l'élimination des toxines accumulées, notamment dans la graisse. "Lorsque l'organisme consomme sa graisse, les toxines qui sont stockées, sortent. Cette désintoxi-

cation est accompagnée de symptômes tels que des nausées, des migraines, de la transpiration, parfois des diarrhées...".

Ces deux ou trois jours d'adaptation passés, le corps, qui a basculé vers un mode d'alimentation intérieure, trouve un nouvel équilibre. "Une sensation de légèreté, de clarté d'esprit, d'énergie renouvelée apparaît, les sens s'aiguisent, l'euphorie s'installe."

Le corps étant une machine très intelligente, il puise dans ses réserves les moins nobles, à savoir la graisse.

Si on ne mange rien pendant un jeûne, il est par contre impératif d'absorber du liquide. Grosso modo, il existe trois types de jeûnes : celui qui est accompagné d'eau exclusivement. Il peut durer jusqu'à trois semaines et permet de bien éliminer les toxines. Ensuite, le jeûne appelé "méthode Buchinger", du nom de son auteur allemand, Otto Buchinger (1878-1966), qui a popularisé le jeûne thérapeutique en Europe de l'Ouest. Il s'agit, en fait, d'un programme qui incorpore, à côté de l'eau, des bouillons de légumes, des jus de fruits, des tisanes, et accorde une grande place à la gymnastique, aux randonnées, à la méditation, à l'homéopathie... Ce jeûne se fait dans des cliniques spécialisées. A côté de ces deux grands classiques, il existe également le jeûne intermittent pendant lequel on alterne des périodes d'alimentation et de jeûne pouvant aller de 12 à 24 heures.

Combien de temps ?

Pour les novices, il vaut mieux commencer par un jeûne de 24 heures et y aller progressivement la durée.



CARNET DE RECETTES

Velouté de carottes et fenouil



Ingrédients :

600 g de carottes
1 pomme de terre
1 beau fenouil
1 oignon
2 cuillères à soupe d'huile d'olive
Sel et poivre
1 bonne pincée de cumin en poudre
1 litre d'eau

Préparation :

Couper le fenouil en petits morceaux. Lavez-les. Éplucher et couper les carottes en rondelles et la pomme de terre en morceaux. Éplucher et couper l'oignon en lamelles. Dans une marmite ou dans un faitout, faire chauffer l'huile d'olive puis ajouter l'oignon coupé en lamelles laisser dorer quelques minutes puis ajouter les carottes, la pomme de terre et le fenouil et faire revenir 5 bonnes minutes. Couvrir le tout avec 1 litre d'eau, mettre la pincée de cumin, saler et poivrer puis laisser cuire 30 bonnes minutes. Une fois les légumes sont cuits, mixer les à l'aide d'un mixer plongeant ou dans un blender. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire. Servir le velouté dans des bols puis parsemer chaque bol de graines de fenouil et de graines de cumin.

Bourek au fromage



Ingrédients :

350 g de farine
7.5 g de levure sèche instantanée
235 ml de lait tiède
1 cuillère à soupe de sucre
75 ml d'huile d'olive
1/2 cuillère à café de sel
1 boîte de Feta
2 cuillères à soupe de feuilles de menthe ciselées
4 cuillères à soupe de persil ciselé
1 bonne cuillère à café de graines de nigelle (sanouj)
1 œuf
Sel & poivre
1 jaune d'œuf + 1 cuillère à soupe de lait

Préparation :

La pâte :

Dans le bol du robot ou dans un grand saladier, mettre la farine, creuser un puits puis mettre la levure boulangère, le sucre, le lait tiède, l'huile d'olive et le sel (il ne faut pas que le sel soit en contact direct avec la levure sinon elle va être désactivée) lancer le robot et pétrir pendant 10 minutes ou 15 minutes jusqu'à obtention d'une pâte souple et qui se décolle du bol. Couvrir la pâte d'un linge propre et laisser lever dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air (environ 1 heure 30).

La farce :

Dans un grand saladier émietter le fromage Feta à l'aide d'une fourchette (si le fromage est trop salé vous pouvez le faire tremper dans de l'eau froide pendant 15 minutes puis l'égoutter) ajouter la menthe et le persil ciselés, les graines de nigelle, l'œuf battu en omelette, saler légèrement puis poivrer et réserver. Une fois la pâte ayant doublé de volume, partagez-la en 10 à 12 boules de taille égale. Sur un plan de travail légèrement fariné, étaler la boule de pâte en lui donnant une forme ovale et allongée puis la garnir de farce en laissant de l'espace pour pouvoir replier les bords tout autour, faire de même jusqu'à épuisement des ingrédients. Badigeonner les bords de jaune d'œuf dilué avec du lait, à l'aide d'un pinceau de cuisine. Faire cuire dans un four préchauffé à 210° pour 12 à 15 minutes de cuisson. Les boureks sont prêts quand les bords sont bien dorés !

Tajine d'agneau aux navets-pommes de terre-olives



Ingrédients :

1 kilo de viande d'agneau coupée en morceaux (ou poulet)
1 kilo de navets
4 à 5 pommes de terre
1 gros oignon
3 gousses d'ail
4 cuillères à soupe d'huile d'olive ou autre
1 petit bouquet de coriandre & persil
1 citron confit
1 poignée d'olives vertes ou violettes
1 cuillère à café de curcuma
1 cuillère à café de gingembre
Quelques pistils de safran
Sel & poivre

Préparation :

Laver la viande, la disposer dans une marmite sur feu doux et la faire saisir dans l'huile. Ajouter les gousses d'ail écrasées, l'oignon râpé, le curcuma, le gingembre, les pistils de safran puis saler et poivrer selon le goût. Remuer jusqu'à ce que la viande soit dorée. Ajouter le bouquet de persil-coriandre et verser de l'eau bouillante à hauteur de la viande, fermer la marmite puis laisser cuire à feu moyen pendant 20 à 30 minutes. Entre temps, éplucher, laver les navets et les pommes de terre, couper les navets et les pommes de terre en quartiers. Ajouter les navets et les pommes de terre dans la cocotte, rajouter de l'eau si nécessaire, couvrir et cuire encore pendant 15 à 20 minutes jusqu'à ce que les légumes soient tendres et la viande complètement cuite. 10 minutes avant la fin de la cuisson ajouter le citron confit coupé en quartiers et les olives. Vérifier l'assaisonnement puis éteindre le feu. Disposer la viande dans un plat de servir, garnir de navets, de pommes de terre et d'olives.

Mbesses oranais

Ingrédients:

500 g de semoule moyenne
140 g de margarine ou de beurre demi-sel (à température ambiante)
1 cuillère à café de sel
Un peu d'eau

Préparation :

Dans une terrine, mettre la semoule moyenne et le sel puis ajouter le beurre mou et mélanger bien en prenant soin de frotter entre les mains jusqu'à ce que les graines de semoule soient bien imprégnées de gras puis laisser reposer de 5 à 10 minutes. Mouiller avec de l'eau peu à peu, ramasser la pâte sans pétrir. Sur un plan de travail propre parsemer un peu de semoule puis abaisser la boule de pâte sur une épaisseur de 2 cm environ puis découper des carrés, des losanges ou des ronds. Faire chauffer le tajine ou une poêle anti-adhésive et faire cuire des deux côtés à feu doux. Déguster les mbesses avec un bon verre de thé à la menthe ou du lait fermenté ils seront que meilleurs tièdes ou froids c'est un pur délice.



Éviter les péchés de la Langue

Je commence, en citant le nom de Allâh, Ar-RaHmân, Celui Qui accorde beaucoup de miséricorde aux croyants et aux non croyants dans ce bas monde mais uniquement aux croyants dans l'au-delà, Ar-RaHîm, Celui Qui accorde beaucoup de miséricorde aux croyants.

La louange est à Allâh le Seigneur des mondes, que davantage d'honneur et d'élévation en degrés soient accordés à notre maître MouHammad ainsi que la préservation de sa communauté de ce que le Messenger de Allâh craint pour elle. Savoir garder le silence afin de préserver sa langue La louange est à Allâh, le Seigneur des mondes, la louange est à Allâh, Qui nous a accordé cette langue par laquelle nous nous aidons à régler nos affaires du bas monde et de notre au-delà, à parler pour exprimer nos besoins, celui qui a bien utilisé sa langue gagnera et celui qui l'a mal utilisée perdra et regrettera, nous demandons que Allâh nous préserve du mal de nos âmes et de nos mauvaises œuvres, celui qu'Allâh guide, nul ne peut l'égarer et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'est de Dieu que Allâh, qu'Il est le Dieu unique et qu'Il n'a pas d'associé. Je témoigne que notre maître et notre guide, notre éminence et la cause de notre joie, Mohamed (qsssl) est Son esclave et Son messenger, celui qu'Il a élu et Son bien-aimé. O Allâh honore et élève davantage en degré celui qui, tel une lune éclatante, éclaire les obscurités, le soleil de l'Islam, notre maître Mohamed (qsssl) ainsi que tous ses frères prophètes.

Esclaves de Allâh, je vous recommande, ainsi qu'à moi-même, de faire preuve de piété à l'égard de Allâh, Al-Aliyy Al-Adhîm, faites preuve de piété et craignez Allâh, et préservez vos langues de dire du mal, car Allâh taâlâ dit dans le Qour'ân Honoré : Mâ yalfidhou min qawlin il-lâ ladayhi Raqîboun Atîd) ce qui signifie : "Pas une parole qu'il prononce sans qu'il ait auprès de lui Raqîb et Atîd". Sachez que nous avons des comptes à rendre au Jour du Jugement sur ce que nous disons, ce que nous faisons, ce que nous avons pour croyance.

Allâh taâlâ dit : Yawma tach-hadou alayhim alsinatouhoum wa aydîhim wa arjoulouhoum bimâ kânou ya malôun), ce qui signifie : "Le jour où leurs langues, leurs mains et leurs pieds témoigneront de ce qu'ils disaient." [sourat An-Nour / 24]

Il dit également : (Walâ taqfou mâ layça laka bihi ilmoun inna s-sam`a wal-baSara wal-fou`âda koullou 'oulâ'ika kâna anhou masôulâ) ce qui signifie : "Ne dis pas des choses dont tu n'as pas connaissance ; certes l'ouïe, la vue et le cœur, sur chacun d'eux l'esclave sera interrogé à ce sujet." [sourat Al-Isrâ/ 36]

D'après Abô Hourayrah, que Allâh l'agrée, le Messenger de Allâh a dit : (man kâna you'minou bil-Lâhi wal-yawmi l-âkhiri fal-yaqoul khayran aw liyaSmout) ce qui signifie : "Celui qui croit en Dieu et en le Jour



dernier, qu'il dise du bien ou alors qu'il se taise." [rapporté par Al-Boukhariyy et Mouslim]

Le sens de ce hadith est que celui qui a la foi complète qui préserve du châtiment de Allâh et qui fait parvenir à l'agrément de Allâh, qu'il dise du bien ou qu'il se taise. Car celui qui a la foi complète en Allâh, il craindra Son châtiment et espèrera Sa récompense, il s'appliquera à faire ce que Allâh lui a ordonné et à délaissier ce qu'Il lui a interdit. Et il y a parmi cela, la maîtrise de ses organes qui sont comme ses sujets.

Le Messenger de Allâh a dit : (Wa hal yakoubbou n-nâça ala woujôuhihim aw alâ manâkhirihim il-lâ Hasâidou alsinatihim) ce qui signifie : "Est-ce que les gens seront jetés en enfer sur leur visage ou sur leur nez sinon en raison de ce que leurs langues ont récolté." [rapporté par At-Tirmidhiyy dans ses Sounan] Celui qui a une raison saine et une bonne compréhension, il ne lui sied plus, après avoir su cela, que de faire preuve de piété à l'égard de Allâh, il dira alors du bien ou bien il se taira. Cette langue, qui fait partie des bien-faits que Allâh nous a accordés, il convient de l'employer à évoquer Allâh, à obéir à Allâh, à inciter à faire le bien, à ordonner le bien et à interdire le mal, et à dire tout ce qui est profitable aux gens.

Quant à celui qui lâche la bride à sa langue et se noie dans les péchés, que ce soit dans la médisance, les insultes, les malédictions sans droit, le rabaissement du Créateur, le dénigrement de la religion, il tombe dans ce qui le mènera à sa perte.

Le Messenger d'Allâh a dit :

(Inna l-abda layatakallamou bil-kalimati mâ yatabayyanou fihâ yahwî bihâ fi n-nâri 'abada mimmâ bayna l-machriqi wal-maghrib) ce qui signifie : "Certes, il arrive que l'esclave dise une parole dans laquelle il ne voit pas de mal mais à cause de laquelle il chutera en enfer plus loin que ce qui sépare le levant du couchant." [rapporté par Mouslim dans son Sahîh] C'est-à-dire qu'il prononce une parole qui fait tomber dans la mécréance, sans y voir aucun mal, c'est-à-dire qu'il ne la considère pas nuisible pour lui, et il se mène à sa perte en la disant et chutera jusqu'au fin fond de l'enfer à cause d'elle. Chers frères de foi, le plus grave des péchés de la langue, le plus dangereux dans l'absolu, c'est la mécréance, comme en insultant Allâh, en insultant les prophètes, ou les anges, ou l'Islam, ou le Qour'ân, ou en considérant licite quelque chose qui est interdit selon l'Unanimité et bien connu que c'est interdit, comme si c'était une évidence, comme si quelqu'un disait que c'est licite de boire de l'alcool ou de commettre la fornication. Un sujet est dit bien connu chez les musulmans, comme si c'était une évidence, quand c'est un sujet apparent parmi les musulmans, dont les ignorants aussi bien que les savants connaissent le jugement dans la religion.

Les savants se sont appliqués à mettre en garde contre la mécréance par la parole et contre toutes les sortes de mécréance, ils ont mentionné cette mise en garde dans leurs livres. Il y a parmi eux l'Imam An-Nawawiyy, que Allâh lui fasse miséricorde, et le

Chaykh Abdou l-Bâsit Al-fâkhôuriyy, que Allâh lui fasse miséricorde, qui était le moufti du Liban il y a environ cent ans.

Apostasier l'Islam, c'est-à-dire sortir de l'Islam, annule les bonnes œuvres. Allâh taâlâ dit : waman yartadid mink-oum an dînihi fayamout wahouwa kâfîroun fa'oulâ'ika HabîTat amâlouhoum fi d-dounyâ wa l-âkhi-rati wa oulâ'ika aS-Hâbou n-nâri houm fihâ khâlidôun) ce qui signifie : "Ceux d'entre vous qui apostasient leur religion puis meurent en étant mécréants, ceux-là leurs œuvres seront annulées dans le bas monde et dans l'au-delà, ils font partie des gens de l'enfer, ils y resteront éternellement." [sourat Al-Baqarah / 217] L'apostasie est de trois sortes : une mécréance par la croyance qui a lieu par le cœur, une mécréance par les actes qui se produit par les organes, et une mécréance par la parole qui a lieu par la parole, tout comme l'ont classée An-Nawawiyy et d'autres parmi les savants des quatre écoles, comme Ibnou l-Mouqrî et Ibnou Abidîn et Al-Bouhôteiyy et le Chaykh MouHammad Ilich et d'autres.

Et ceci est conforme à la parole du Prophète : (inna r-rajoula layatakallamou bil-kalimati lâ yarâ bihâ ba'san yahwî bihâ sabîna kharîfan fi n-nâr) ce qui signifie : "Il arrive à l'homme de dire une parole dans laquelle il ne voit pas de mal mais à cause de laquelle il chutera 70 automnes en enfer" [rapporté par At-Tirmidhiyy dans As-sounan] c'est-à-dire 70 ans de chute, et c'est le fond de l'enfer, qui est spécifique aux mécréants.

HASSI-MESSAOUD, VILLE NOUVELLE

Avancement notable des chantiers

Les travaux de réalisation des logements et des équipements publics connaissent un "avancement notable" au niveau de la ville nouvelle de Hassi-Messaoud.

C'est ce qu'a appris l'APS auprès des responsables du projet. Les travaux de réalisation de 2.000 logements publics locatifs (LPL) sont à un stade d'avancement de 95 %, tandis que ceux de plusieurs équipements tirent à leur fin, selon les explications fournies par les responsables du projet.

Les équipements publics achevés et livrés au niveau de la nouvelle ville seront mis en service prochainement, a affirmé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la ville, Mohamed Tarek Belaribi, lors de l'inspection du projet au second jour de sa visite de travail dans la wilaya d'Ouargla.

Ce programme qui entre dans le cadre du nouveau pôle urbain, a indiqué le ministre, vise à répondre aux besoins de la population locale.

Lors de son inspection de la zone d'activités logistiques, actuellement à 95 % d'avancement des travaux, M. Belaribi a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux pour permettre aux promoteurs de concrétiser leurs projets.

Ces projets, en phase de réalisation, permettront la création de pas moins de 1.500 emplois et généreront, une fois opérationnels, plus de 2.500 emplois.

Le ministre a indiqué, à ce titre, qu'en vue de faciliter les mesures adminis-



tratives aux investisseurs, "un guichet unique sera ouvert pour accompagner les projets" au niveau de ce futur espace urbain.

D'après la présentation faite à la délégation ministérielle, le projet de la ville nouvelle de Hassi-Messaoud se compose de quatre quartiers résidentiels totalisant plus de 20.500 logements, dont 10.299 logements collectifs, 3.658 semi-collectifs, 3.854 individuels et 2.773 mixtes pour une population de 90.000 habitants.

Après s'être enquis du fonctionnement du Centre d'enfouissement technique (CET), doté d'équipements techniques modernes, le ministre a écouté un exposé sur le projet de ceinture verte, peuplée de diverses espèces sylvoicoles et phoenicicoles.

Le projet vise à protéger la ville nouvelle de Hassi-Messaoud durant les périodes de tempêtes de sable et de Sirocco, de créer un microclimat, en sus de générer des emplois, ont expliqué les responsables du projet.

ALGER, ROUTE NATIONALE 1

Transformée en autoroute Nord-Sud vers El Menia

Le ministre des Travaux publics, Kamel Nasri, a affirmé, jeudi à Alger, que la Route nationale RN1 a été transformée en autoroute Nord-Sud reliant, en première étape, Alger et El Menia sur une distance de 850 kilomètres.

S'exprimant lors d'une plénière du Conseil de la nation consacrée aux questions orales sous la présidence de Salah Goudjil, président du Conseil, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement et des membres du gouvernement, à propos du dédoublement de la RN1 passant par la wilaya de Ghardaïa, le ministre a précisé que la RN1 d'Alger a été transformée en autoroute Nord-Sud suivant le schéma directeur des routes et voies express où la commune de Bir-Mourad-Raïs représente le point de départ jusqu'à la wilaya d'El-Menia.

Cette route compte 518,5 kilomètres de dédoublement de voie mis en service et 71,5 kilomètres dont les travaux de dédoublement sont en cours de réalisation, dont 64 kilomètres sur le territoire de la wilaya de Djelfa et 7,5 kilomètres sur la wilaya de Médéa.

Les efforts se poursuivent pour le reste du tracé de cet axe reliant Ghardaïa et El Menia en vue de hisser le niveau du service et améliorer les tronçons détériorés.

Soulignant que 344 kilomètres de routes ont été rénovés dont 160 kilomètres à la wilaya de Tamanrasset à travers plusieurs tronçons, le ministre a annoncé des travaux de modernisation et de rénovation pour 100 kilomètres supplémentaires dont 60 kilomètres à Aïn-Salah et 40 kilomètres à Tamanrasset et In-Guezzam.

Il a rappelé l'approbation de la cou-

verture des coûts du premier tronçon des travaux de modernisation de près de 150 kilomètres supplémentaires pour un montant de 10 milliards de dinars afin de prendre en charge le reste des tronçons dégradés au niveau de l'axe de la RN1 entre Ghardaïa et In-Guezzam, dont la réalisation sera définie après la finalisation de l'étude. En 2021, il y a le projet de réalisation d'un autre tronçon de cette route sur 7 km de long entre le poste frontalier d'In-Guezzam et les frontières nigériennes, dont les travaux sont en cours de lancement, a fait savoir le ministre. Concernant la RN Metlili-Mansoura et Zelfana-Ghardaïa, le ministre a indiqué qu'il a été procédé au lancement de l'avis d'attribution provisoire pour études qui seront lancées dès l'accomplissement des procédures contractuelles.

APS

ALGER

20 représentants élus au Conseil supérieur de la jeunesse

A Une conférence de jeunes de wilaya a été organisée dimanche à Alger, au cours de laquelle 20 représentants de la wilaya d'Alger ont été élus membres du Conseil supérieur de la jeunesse pour un mandat de quatre ans.

Le vote s'est déroulé dans la salle multisports de Chéraga, avec la participation de 114 candidats, élus lors des élections organisées par les conférences communales au niveau des 57 communes de la capitale.

Un jury dirigé par le chef de Cabinet de wilaya et composé des directeurs de wilaya des secteurs de la Jeunesse et des Sports ainsi que de l'Administration locale, a supervisé le déroulement du vote, à l'issue duquel 20 membres ont été élus, à parts égales entre les deux sexes, en plus de l'élection de 10 autres candidats placés en liste d'attente.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Alger, Sofiane Onteghar a fait état de "1.700 postulants durant les conférences communales, suite à quoi 114 ont été élus, avec une moyenne de 2 représentants de chaque commune".

Les 232 membres du Conseil supérieur de la jeunesse, au titre de la représentation des jeunes des wilayas, sont élus au niveau local (communes et wilayas), sachant que la représentation est proportionnelle à la population de chaque wilaya.

ADRAR

3.000 colis alimentaires au profit des nécessiteux

Un lot de 3.000 colis alimentaires de première nécessité sera remis aux catégories sociales vulnérables de la wilaya d'Adrar, dans le cadre d'une caravane de solidarité/Ramadhan, qui a pris le départ jeudi.

Fruit des contributions des communes de la wilaya, cette première caravane, acheminant 160 tonnes de produits alimentaires de première nécessité, sera suivie d'autres pour remettre un total de 10.000 colis alimentaires.

Initiée sous l'égide des services de la wilaya, en coordination avec les secteurs de l'Action sociale et de la Solidarité, les directions des Services agricoles et du Commerce et de la Promotion des exportations, ainsi que des associations, cette opération vise à venir en aide aux couches sociales vulnérables, notamment celles n'ayant pas bénéficié de l'allocation de solidarité Ramadhan.

APS

DÉVELOPPEMENT DU CAPITAL HUMAIN EN ALGÉRIE

Formation et gestion moderne : leviers de la croissance économique

Il est important de souligner que la croissance économique et la stabilité sociale, ainsi que le développement durable sont tributaires du niveau de formation et de gestion des affaires publiques et de la prise en charge du capital humain, véritable vecteur permettant de mesurer l'évolution de la société.

PAR AMAR AOUIMER

Pour la Banque mondiale, qui ausculte le développement économique et le niveau de vie des populations dans tous les pays, notamment dans les pays en voie de développement en Afrique du Nord et du Moyen-Orient, l'essentiel consiste à améliorer la productivité par des actes volontaires d'investissement dans l'éducation ou la formation afin de promouvoir le capital humain. Dans cet ordre d'idées, la BM indique que "l'Algérie assure une scolarisation primaire pour tous, avec en 2015 un taux net d'inscription dans le primaire de 97% (pour les filles comme pour les garçons), et a accru les taux d'inscription dans l'enseignement supérieur". Cette institution financière internationale préconise un meilleur système éducatif et un enseignement meilleur pour améliorer le niveau de scolarisation et de formation, sachant que l'Algérie a consenti des moyens importants pour le volet formation professionnelle.

"La qualité de l'enseignement pourrait, toutefois, être améliorée, puisque dans le cadre du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), l'Algérie était classée 71e sur 72 en 2015, sur la base des résultats obtenus en sciences, mathématiques et lecture par sa cohorte d'élèves de 15 ans, expli-



cite cette même source. Par ailleurs, selon l'indice de capital humain 2020 calculé par le Groupe de la Banque mondiale, qui fournit des données de référence antérieures à la pandémie sur la santé et l'éducation des enfants, ajoute la BM, la valeur de l'indice pour l'Algérie est demeurée pratiquement inchangée (0,53) entre 2010 et 2020 malgré les efforts déployés pour améliorer les résultats. Bien que cette valeur soit supérieure à la moyenne des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, elle se trouve en dessous de la moyenne établie pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord de la Banque mondiale".

Réparer les pertes et reconquérir l'avenir

Pour les experts de la Banque mondiale, le savoir-faire et les compétences des cadres doivent être valorisés en optant pour l'investissement dans le capital humain et son rendement dans la gestion de l'économie. Ils estiment que le capital humain est

l'ensemble des ressources en connaissance, en compétences et en santé dont nous avons besoin pour réaliser pleinement notre potentiel individuel. Chaque individu et chaque poste de travail ont leur importance.

La BM exhorte à mettre "les individus au centre des priorités en investissant dans le capital humain est essentiel pour parvenir à une croissance durable et inclusive et pour réduire la pauvreté".

La crise sanitaire de coronavirus qui a laissé des séquelles dans le monde et qui continue de sévir encore dans de nombreux pays, notamment en Europe, a engendré la pauvreté dans certains pays ainsi que la hausse des prix de produits alimentaires.

"Les répercussions de la pandémie de Covid-19 menacent de laisser pour compte des générations entières et de creuser les inégalités. Il faut de toute urgence remédier à l'onde de choc qu'elle a provoquée sur le plan de la santé, du recul de la nutrition, du développement de la petite enfance et des apprentissages, des pertes d'emplois et

de l'aggravation des inégalités hommes-femmes", poursuit la BM.

Cette institution financière plaide pour la vigilance et la prévention pour atténuer les conséquences de la pandémie sachant que certains pays européens connaissent une reprise de la contamination du Covid-19.

"Les pays ont fait preuve de réactivité et d'inventivité pour mettre leur population au centre de leurs priorités. Avec le soutien de la Banque mondiale et de ses partenaires, ils se sont employés à développer, protéger et valoriser le capital humain", précise la BM.

Plus d'ambition et d'innovation pour renforcer la reprise

En mettant en relief les conséquences fâcheuses de la pandémie dans le monde où de nombreux emplois ont été perdus et des entreprises déstructurées, la BM souligne "qu'il faudra encore plus d'ambition et d'innovation et un appui soutenu pour réparer les pertes de capital humain et renforcer la reprise. Les politiques qui visent à investir avec constance dans les individus et à offrir à chacun la chance de réaliser son potentiel sont payantes économiquement. Et elles contribueront aussi à assurer une plus grande stabilité dans une conjoncture mondiale difficile".

Les experts expliquent que "la théorie du capital humain a en effet contribué à expliquer la croissance économique et la formation des rémunérations individuelles. Elle suppose, nous le verrons, que les individus peuvent améliorer leur productivité par des actes volontaires d'investissement dans l'éducation ou la formation".

Il y a deux jours, la BM a organisé une rencontre pour chercher les voies et moyens de protéger et investir dans le capital humain en réussissant lors de cet événement les dirigeants mondiaux, représentants de la société civile, de la jeunesse et acteurs du secteur privé.

A. A.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Impérieuse augmentation de la production des céréales

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant l'importance d'augmenter la production nationale des produits agricoles, notamment les céréales, en vue de réaliser la sécurité alimentaire.

Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, le Président Tebboune a indiqué que "la solution radicale face à l'envolée des cours des produits alimentaires et à leur pénurie sur les marchés internationaux est de renforcer la production nationale". Le chef de l'Etat a rappelé, dans ce cadre, les incitations décidées par l'État au profit des producteurs, y compris le financement des projets à hauteur de 90 %.

Cette démarche découle de l'importance accordée par l'Etat à l'augmentation des niveaux de production locale qui constitue "la base de la sécurité alimentaire du pays", a soutenu le président de la République.

A ce propos, il a cité la filière des céréales qui ne couvre qu'environ la moitié des

besoins du pays, estimés à environ 9 millions de tonnes. Compte tenu de la croissance démographique, estimée à 850.000 personnes par an, il est nécessaire, selon M. Tebboune, d'augmenter la production nationale en vue de répondre à la demande intérieure croissante et de réduire progressivement la part des importations jusqu'à leur arrêt définitif, "une chose très possible de l'avis des spécialistes", a fait remarquer le Président Tebboune.

Pour réaliser cet objectif, le Président de la République a insisté sur l'importance d'augmenter le rendement des terres agricoles dédiées à la céréaliculture pour passer d'une moyenne de 20 quintaux/hectare actuellement à 40 quintaux/hectare, relevant que la moyenne dans certains grands pays producteurs de céréales pour ne citer que les États-Unis s'élevait à 120 quintaux/hectare.

Cela nécessite l'utilisation des techniques agricoles adéquates en matière d'irrigation ainsi que l'intensification de la production des semences, a expliqué le chef de l'État.

Evoquant les efforts consentis par l'Etat pour faire face à la flambée des cours des produits alimentaires sur les marchés internationaux, le président de la République a rappelé la décision d'accorder l'exclusivité d'importation de ces produits aux instances publiques et d'exclure les importateurs privés, l'objectif étant d'assurer ces produits au citoyen à des prix raisonnables.

Tebboune a fait état également d'autres mesures prises visant l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen, en tête desquelles l'augmentation du point indiciaire des salariés de la fonction publique et des pensions de retraite, la réduction des impôts sur les salaires, l'instauration de l'allocation chômage, "première du genre en Afrique et le monde arabe", outre la couverture sociale au profit des bénéficiaires de cette allocation.

En parallèle, les services de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales et les autres instances concernées s'emploient à la lutte contre la spéculation illi-

cite, notamment après sa criminalisation et la condamnation de ses auteurs à des peines allant jusqu'à 30 ans d'emprisonnement.

Concernant l'interdiction de l'exportation des produits alimentaires, le président Tebboune a affirmé que cette décision "n'est pas désavantageuse pour les opérateurs économiques, mais vient pour protéger la subsistance quotidienne du citoyen", notamment dans le contexte du phénomène de la contrebande qui épuise "le tiers des importations du pays en produits alimentaires".

A une question sur l'avancement des travaux de réalisation des stades confiés dernièrement au ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, à l'instar des stades de Baraki et de Tizi-Ouzou, le chef de l'État a affirmé que les problèmes qui entravaient ces projets ont été réglés grâce à cette décision, ajoutant que ces structures seront livrées dans les nouveaux délais impartis.

R. E.

NIGERIA

3 policiers tués dans une nouvelle attaque terroriste à Adavi

Trois policiers ont été tués samedi par des hommes armés dans l'attaque d'un poste de police. L'action violente a été revendiquée par des jihadistes liés au groupe État islamique (EI) dans l'État de Kogi, dans le centre du Nigeria.

Des assaillants terroristes ont pris d'assaut, samedi 23 avril, le poste de police de la ville d'Adavi, déclenchant une violente fusillade avec les agents de service, d'après William Ovyé Aya, porte-parole de la police de cet État. "Le commandement (de la police) a perdu trois de ses agents au cours de l'échange de coups de feu", a-t-il ajouté.

Les assaillants ont réussi à s'échapper malgré des blessures par balle, mais des efforts sont en cours "pour les appréhender et les traduire en justice", a ajouté William Ovyé Aya. Le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap) a revendiqué l'attaque. "Des soldats du califat ont attaqué un poste de police" dans la région de Kogi, a déclaré le groupe dans un communiqué sur Telegram, affirmant que l'attaque a fait cinq morts.

Il s'agit de la troisième attaque revendiquée par Iswap cette semaine dans des États relativement éloignés de ses fiefs du lac Tchad, dans le nord-est du pays. Mercredi, six personnes ont péri et 16 autres ont été blessées lors d'une explosion dans un bar de la ville d'Iware, dans l'État de Taraba (nord-est). Vendredi soir, un autre débit de boisson a été visé dans la même région par une explosion qui a fait 11 blessés, selon la police locale.

L'État de Kogi a été à plusieurs reprises la cible d'attaques parfois spectaculaires par des bandes criminelles et des combattants jihadistes. En septembre 2021, des assaillants avaient pénétré dans une prison à Kabba, libérant plus de 200 détenus, selon les autorités pénitentiaires.

L'Iswap est né d'une scission avec Boko Haram en 2016. Affilié à l'EI, l'Iswap est devenu le groupe jihadiste dominant dans le nord-est du Nigeria depuis la mort du chef du rival Boko Haram, Abubakar Shekau, en mai 2021 dans un affrontement avec les combattants de l'Iswap.

Les terroristes intensifient d'habitude leurs attaques pendant le Ramadhan, mois sacré des musulmans.

Agences

MALI

Un charnier découvert près d'une ancienne base française



Des dépouilles en état de putréfaction avancée ont été découvertes dans un charnier, non loin du camp anciennement occupé par la force française Barkhane.

L'armée malienne a affirmé avoir découvert un charnier près d'une base restituée par l'armée française. Peu avant, celle-ci a accusé le groupe privé Wagner d'avoir mis en scène un charnier. L'armée malienne a en effet affirmé le soir du 22 avril avoir découvert un charnier près de la base de Gossi, dans le nord du pays. "Des dépouilles en état de putréfaction avancée ont été découvertes dans un charnier, non loin du camp anciennement occupé par la force française Barkhane", affirme l'état-major général des armées maliennes dans un communiqué.

Le ministère de la Défense a été saisi pour l'ouverture d'une enquête en vue

d'établir toute la lumière sur ledit charnier. L'armée française avait remis le 19 avril aux forces armées maliennes les clés de la base de Gossi, qui accueillait 300 de ses soldats, dans le cadre du désengagement français du pays sahélien. Quelques heures avant cette annonce officielle malienne, l'armée française avait accusé le groupe de sécurité privé Wagner de manipulation de l'information, au sujet d'un charnier près de la base de Gossi, comme le rapporte l'AFP. L'armée française assure avoir filmé ce qu'elle affirme être des mercenaires en train d'enterrer des corps près de la base, dans le but selon elle d'accuser les Français d'avoir laissé un charnier derrière eux. "L'état de putréfaction avancée des corps indique que ce charnier existait bien avant la rétrocession. Par conséquent, la responsabilité de cet acte ne saurait nullement être imputée aux Fama [les forces armées maliennes]", selon le communiqué.

Le 19 avril, selon l'AFP, l'état-major français avait déjà prévenu s'attendre

à des "attaques informationnelles visant à décrédibiliser l'armée française à l'occasion de la rétrocession de la base de Gossi".

La décision française de se retirer militairement du Mali s'inscrit dans un contexte sécuritaire dégradé, mais aussi de tensions entre Paris et les militaires au pouvoir dans le pays, accusés par les Occidentaux d'avoir recours aux services de Wagner. Bamako dément la présence au Mali d'employés de cette entreprise de sécurité privée, reconnaissant en revanche celle d'instructeurs et de formateurs russes en vertu d'un accord de coopération bilatérale avec Moscou datant des années 60.

La Russie a, sur ce thème, déploré à de nombreuses reprises la confusion de certaines chancelleries occidentales entre les activités de l'entreprise privée Wagner et celles de son administration.

Actuellement, quelque 2.500 soldats français sont toujours déployés au Mali, et 4.600 au total dans la région sahélienne.

CÔTE D'IVOIRE

Nomination d'un nouveau gouvernement "resserré"

Un nouveau gouvernement a été nommé en Côte d'Ivoire quelques heures après la prestation de serment du nouveau vice-Président, Tiemoko Meyliet Koné. Si les principaux ministres ont été reconduits à leurs postes, le Président Alassane Ouattara avait souhaité que le Premier ministre Patrick Achi compose une équipe "resserrée" pour réduire les dépenses publiques.

Le principal changement dans la nouvelle équipe gouvernementale est la réduction du nombre de ministres, 32 dont 7 femmes, contre 41 dans la précédente.

Kandia Camara, une proche du président et pilier du parti au pouvoir, conserve son poste de ministre d'État,

ministre des Affaires étrangères, selon le décret lu par le secrétaire général de la présidence Abdourahmane Cissé. Téné Birahima Ouattara, l'influent frère du Président, garde aussi le portefeuille stratégique de la Défense, toujours avec le titre de ministre d'État. Troisième ministre d'État dans l'ordre protocolaire, Kobenan Kouassi Adjoumani, reste à l'Agriculture. Le général Vagondo Diomandé, autre fidèle du chef de l'État, est reconduit à l'Intérieur.

Le ministre de la Réconciliation nationale, Kouadio Konan Bertin, visé par une enquête après des accusations de viol en septembre dernier, est maintenu à son poste.

Deux nouvelles personnalités font

leur entrée dans la nouvelle équipe de Patrick Achi, dont Françoise Remarck, patronne de Canal+ Côte d'Ivoire, nommée à la Culture.

Le poste de vice-Président, sanctuarisé dans la dernière réforme constitutionnelle de 2016, était vacant depuis juillet 2020 et la démission de Daniel Kablan Duncan pour "convenance personnelle".

Ces nominations au sein de l'exécutif relancent la question de la succession d'Alassane Ouattara, bien qu'il ne se soit pas encore officiellement prononcé sur sa volonté ou non de briguer un nouveau mandat lors de la prochaine présidentielle de 2025.

Agences

STADE D'ORAN

L'équipe nationale
dans des conditions
idéales

Le nouveau stade d'Oran est conçu selon des normes internationales devant permettre à la sélection algérienne de football d'y évoluer dans des conditions idéales, a déclaré samedi le directeur local de la jeunesse et des sports (DJS), Yacine Siefi. "Nous sommes contents d'accueillir la sélection nationale au nouveau stade d'Oran. Subissant récemment les dernières retouches avant son inauguration officielle, le stade répond ainsi totalement aux normes et critères définis par les instances sportives internationales", a indiqué à l'APS, M. Siefi au lendemain de l'annonce par la Fédération algérienne de football de la programmation au stade en question des prochaines rencontres des Verts dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can-2023) devant débiter fin mai. Le DJS d'Oran s'est dit, en outre, réjoui du fait que le nouveau stade d'Oran soit exploité par la sélection algérienne, estimant que cette enceinte footballistique, d'une capacité d'accueil de 40.000 places, constitue "un apport de taille pour le mouvement sportif national".

En fait, le nouveau stade d'Oran fait partie d'un complexe sportif bâti dans la commune de Bir el-Djir. Il dispose de toutes les commodités qui font de lui un équipement très moderne. Doté d'une pelouse naturelle hybride, ce stade renferme plusieurs équipements, dont un centre de formation avec un site d'hébergement de 44 lits. Des travaux sont en cours aussi pour le doter de deux terrains de réplique, dont un en pelouse naturelle, en plus du terrain d'une même pelouse réalisé dernièrement au niveau du stade annexe (4.200 places) dédié à l'athlétisme. Outre ces deux unités, le complexe sportif d'Oran comporte, entre autres, une salle omnisports de 6.000 places et un centre nautique composé de trois piscines dont deux olympiques qui seront livrés dans les prochains jours en prévision des Jeux méditerranéens cet été dans la capitale de l'ouest. Le stade de football d'Oran a déjà abrité, dans un évènement expérimental, une première rencontre ayant opposé, en juin 2021, la sélection algérienne des joueurs locaux face au Liberia dans un match amical soldé par une nette victoire des Verts (5-1). La sélection nationale A avait élu domicile au stade Mustapha-Tchaker depuis 2008 en y disputant la quasi-totalité de ses matchs officiels et amicaux, dont deux campagnes victorieuses de qualifications aux Coupes du monde de 2010 et 2014.

ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL

Quelle stratégie pour la Can 2023 ?

Impériale il y a encore 3 mois, l'équipe nationale est désormais enlisée dans une profonde crise qui remet en question l'ensemble de ses composantes, des bureaux au terrain. Ainsi, la prochaine Coupe d'Afrique des Nations devient un enjeu à double détente.

L'année 2022 n'est clairement pas à la hauteur des espérances de l'Algérie, c'est le moins que l'on puisse dire. Éliminée dès le premier tour de la Coupe d'Afrique des Nations alors qu'elle était détentrice du titre, l'équipe nationale a également connu une élimination cruelle à la toute dernière seconde face au Cameroun, la privant (dans l'attente d'un jugement de la commission d'arbitrage qui n'a que très peu de chances d'aboutir) de Coupe du monde au Qatar. Évidemment, face au mélodrame qu'ont constitué ces trois premiers mois de l'an 2022, il a fallu attendre que le nuage de poussière retombe et, avec lui, son lot de reproches et de recherche de coupable(s). Après la vraie-fausse-vraie démission d'Amara et de l'ensemble du bureau fédéral, après le départ qu'il annonçait plus ou moins lui-même puis, finalement, la prolongation à venir de Djamel Belmadi, il n'a clairement pas été aisé de savoir où l'Algérie allait ni ce qu'elle devait prendre comme direction pour stopper au plus tôt la crise et la chute, au risque de retomber dans la médiocrité du début des années 2000.

Peu importe le Onze, pourvu
que l'on ait la Coupe?

La première option, privilégiée par beaucoup, est celle de la continuité. Djamel Belmadi est réputé pour sa recherche de stabilité, sa volonté de bâtir un groupe et de maintenir sa confiance en ses hommes contre vents et marées. Il a ainsi créé un Onze type lors de la Can 2019 qui aurait pu être à nouveau aligné face au Cameroun en mars dernier, tant les joueurs qui le composaient ont vu leur sélectionneur agir pour les mettre dans les meilleures conditions, Adlène Guedioura en étant la parfaite illustration en dépit de son faible temps de jeu dans ce double duel. Ainsi, l'Algérie ne peut pas se permettre d'attendre. Elle ne peut pas se permettre de préparer demain, si tant est que ce demain ait réellement lieu avec le même entraîneur (notamment de par le flou qui règne autour de la situation de Charaf-Eddine Amara) et si tant est qu'une génération aussi talentueuse que l'actuelle se bouscule au portillon. Aucune garantie n'existant pour demain, il ne faudrait alors certainement pas renoncer à aujourd'hui. Après moi, peu importe que ce soit le déluge ou le beau temps dès lors que moi je réussis!

Si l'Algérie ne peut pas se permettre d'attendre, elle ne peut donc vraisemblablement pas faire le choix de plus ou



moins sacrifier la prochaine échéance et doit se consacrer à tout faire pour l'emporter, donc, lors de la Can 2023. Les sélections de joueurs ne représentant pas l'avenir, comme Raïs M'Bolhi, Djamel Benlamri ou encore Islam Slimani, sont donc une évidence. Une troisième étoile, vite, et qui de mieux que ceux qui sont allés chercher la deuxième pour renouveler pareil exploit?

Après moi, dix années
de soleil

L'Algérie a suffisamment souffert de gestions exclusivement focalisées sur le présent. Elle ne peut plus se contenter d'espérer qu'un nouveau Slimani ou qu'un nouveau Bensebaïni explose dans la relative médiocrité de son championnat. Elle ne doit certainement pas se dire, comme a pu le faire un Raouraoua il y a quelques années, qu'il y aura bien un ou deux binationaux qui n'ont pas le niveau de la France, de l'Espagne ou de la Belgique pour garnir ses rangs et lui permettre de rebondir sans avoir à se soucier de son vivier national. Il faudrait alors envisager de changer, radicalement. Pour accepter le changement, il faut accepter l'erreur, inévitable apprentissage dans le chemin vers le plus haut niveau. Le Sénégal, qui a perdu la Can 2019 avant d'emporter la suivante, en est d'ailleurs un bon exemple. La France de Didier Deschamps, qui est remontée des abysses du football européen, a connu une Coupe du monde 2014 relativement sacrifiée avant d'enchaîner les succès et les grosses performances derrière.

L'Algérie a-t-elle réellement
le choix de sa stratégie?

La question posée dans la présente partie est un poncif abordé par de (trop) nombreux observateurs et, hélas, souvent repris par Belmadi lui-même qui explique ainsi qu'il ne sélectionne que les meilleurs joueurs ou bien encore qu'il n'y a tout simplement pas de relève (au poste de gardien principalement) à ceux qui sont actuellement là.

Au sein même du vivier disponible, tel argumentaire ne tient pas. À chaque poste (le cas spécifique du gardien méritant d'être abordé séparément), l'Algérie dispose de solutions pérennes, que ce soit en termes de joueur formé en Algérie (Tougai, Zorgane, Kadri, Boudaoui, Ghacha notamment), de binationnal déjà sélectionné en EN (par exemple Touba, Zerrouki, Kebbal) ou

de binationnal potentiellement sélectionnable (Aït Nouri, Zedadka, Adli). Le vivier national, à travers l'émergence des centres de formation qui ont suivi le modèle du Paradou, doit clairement être plus exploité qu'il ne l'est, les joueurs devant régulièrement attendre d'être transférés à l'étranger pour bénéficier d'une sélection (Zorgane est un exemple parlant, mais Amoura ou Ghacha aussi). Enfin, le sélectionneur a régulièrement maintenu des joueurs dont il louait les qualités combattives mais dont l'apport technique était clairement à désirer (Zeffane, Tahrat, Guedioura en sont de bons exemples).

La stratégie algérienne en matière de sélection des binationaux pose, par ailleurs, question. Un Raouraoua avait réussi à attirer de très bons joueurs, certes pas au niveau de ce qu'il se faisait de mieux en équipe de France, mais malgré tout capables de disputer des rencontres de Ligue des Champions sans sourciller (Feghouli, Brahimi) là où, depuis 4 ans, Benrahma (né en Algérie) et les deux Touba et Zerrouki (qui sont des joueurs en devenir) paraissent bien seuls, le cas particulier de Delort excepté. Là encore, des progrès sont possibles, surtout comparativement au Sénégal qui a récupéré Bouna Sarr, Pape Gueye et, fort de sa qualification en Coupe du Monde, probablement le grand talent Boubacar Kamara.

Enfin, au poste de gardien de but, il est un joueur qui n'est certes pas très jeune (31 ans, ce qui est malgré tout un âge tout à fait normal pour un portier) mais qui, comparativement à ses deux concurrents (l'un a 37 ans, l'autre 34 et a été relégué au rang de remplaçant dans son club) permettrait de faciliter la transition vers le futur : Moustapha Zeghba. Régulièrement élu meilleur gardien d'Arabie saoudite, le natif de M'Sila permettrait de gagner du temps en attendant l'émergence d'un Abderrahmane Medjadel ou, pourquoi pas, les sélections d'un Anthony Mandrea ou d'un Luca Zidane.

Si pareil choix était fait, il faudrait alors accepter que l'Algérie perde, au moins un temps, en compétitivité. Des grands frères (M'Bolhi, Benlamri, Slimani) pourraient demeurer dans le groupe pour encadrer le vestiaire et faciliter l'émergence de la nouvelle génération, mais ne seraient plus nécessairement des piliers absolument incontournables au onze type des Verts. Dur choix à venir, donc, pour Djamel Belmadi.

DZfoot

**WILIGHT, CHAPITRE 3 :
HÉSITATION**



21h05



Plusieurs morts extrêmement suspects amènent Bella à comprendre qu'une nouvelle menace plane sur Seattle. La jeune fille sait qu'elle a tout à craindre car Victoria n'a pas renoncé à se venger d'elle et a rassemblé une armée de vampires. Comprenant le danger, les Cullen et les Quileutes décident d'une trêve. Malgré leur différend ancestral, ils s'associent pour repousser Victoria. Peu avant l'ultime bataille, Bella est sommée de choisir entre son amour pour Edward et son amitié pour Jacob. Ce choix ne risque-t-il pas de relancer la guerre entre les deux clans ? Les troupes maléfiques de Victoria approchent. L'issue du combat est suspendue à la décision de Bella...

MILF



21h05



Cécile, Sonia et Elise se rendent dans le sud de la France afin d'enlever meubles et autres objets de la maison en vente d'une des trois jeunes femmes. Les trois amies d'enfance, qui approchent de la quarantaine, découvrent qu'elles sont des MILF : des jeunes hommes les trouvent plus attirantes que des filles de leur âge et commencent à les draguer. Surprises, les trois copines vont bien en profiter...

MEURTRES AU PARADIS



21h10



Florence a été engagée par la police jamaïcaine pour infiltrer un discret réseau de trafic de drogue, dirigé par la redoutable Miranda Priestley. Sous prétexte d'acheter une plantation, celle-ci décide de se rendre à Sainte-Marie avec sa soeur, son garde du corps et sa fille adoptive, dont Florence est censée être la fille au pair. Le lendemain de leur arrivée, le propriétaire de la plantation est retrouvé mort d'une balle dans le coeur. Que s'est-il passé ?...

SECRETS D'HISTOIRE



21h05



Jeanne de Clisson, née en 1300 et décédée en 1359, également connue sous le nom de Jeanne de Belleville et la Lionne de Bretagne, était une noble Bretonne. Cette riche héritière du Poitou est la première femme pirate de l'histoire. Elle est devenue corsaire pour venger son mari après qu'il ait été exécuté pour trahison par Philippe de Valois, roi de France. Elle a traversé la Manche en s'attaquant aux navires français, en massacrant leur équipage la plupart du temps. Elle avait pour pratique de laisser au moins un marin vivant pour porter son message au roi de France.



**LA SELECTION
DU MIDI LIBRE**

**JE SUIS
UN AVENTURIER**



21h05



À Seattle, Jeff Webster et son associé Ben Tatem embarquent un troupeau de bœufs sur un bateau à destination de Skagway, en Alaska. Ils doivent partager une cabine avec Rube Morris, qui regagne le Klondyke. Sur le pont, une jeune femme observe les faits et gestes de Jeff. Au moment du départ, deux hommes sont sur le quai pour arrêter Jeff, accusé de meurtre...

UNA ODA AL TIEMPO



21h05



La danseuse sévillane Maria Pagés chorégraphie un spectacle qui amène à réfléchir sur le temps, la durée, la mémoire et les corps. Entourée de huit danseurs et sept musiciens, elle revisite en leur compagnie la tradition flamenco, alternant moments de joie, de mélancolie et de tristesse, solitude et fraternité, flamenco classique ou plus contemporain, le tout dans un ensemble parfaitement orchestré.

**MARIÉS
AU PREMIER REGARD**



21h05



Les experts Estelle Dossin et Pascal De Sutter ont analysé les profils de célibataires motivés à rencontrer l'âme sœur et leur ont fait passer une série de tests afin de leur trouver un ou une partenaire compatible. Cette saison, les mariages seront célébrés à Gibraltar, loin de tous repères et dans cet endroit assez préservé du Covid au protocole sanitaire strict. Le casting s'élargit en accueillant des célibataires venant de différentes régions de France : les Alpes, Marseille, Nice, ou encore Lille.

**NEW YORK
UNITÉ SPÉCIALE**



21h10



L'équipe enquête sur la disparition d'un bébé qui semble avoir été enlevé le jour d'Halloween alors que sa mère l'avait laissé seul dans la voiture, le temps d'acheter des couches. Son compagnon s'était absenté au moment du drame. En les interrogeant séparément, les enquêteurs découvrent que leur version des faits diverge. Ils apprennent que le père est un homme violent contre lequel une plainte a déjà été déposée.



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

La rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.66.22.65
Rédaction : Tél-Fax : 021.66.22.65
Publicité : Tél-Fax : 021.66.22.65
publicite@lemidi-dz.com
Pour vos publicités s'adresser à l'ANEP 01, avenue Pasteur, Alger

Impression :

Centre : SIA Diffusion : Midi Libre

EUURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :

SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16

Adresse : La maison de la presse 1^{er} mai alger

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Fadjr	04:27
Dohr	12:46
Asr	16:30
Maghreb	19:33
Icha	21:06

ÉQUIPE ALGÉRIENNE DE FOOTBALL

BELMADI CONTINUERA SA MISSION AVEC LES FENNECS

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, continuera sa mission à la tête du staff technique, a-t-il annoncé dimanche dans un entretien accordé au site officiel de la Fédération algérienne de football (Faf).

"J'ai décidé de continuer ma mission à la tête de la sélection algérienne. Nous allons essayer de donner un nouveau souffle à ce groupe qui mérite d'être soutenu et bien sûr recréer une autre dynamique de travail en prévision des prochaines échéances. J'ai soumis à mes responsables l'opportunité de mettre fin à mon contrat, mais cette proposition n'a pas été acceptée", a déclaré Belmadi à la chaîne Youtube de la Faf.

Pour le sélectionneur national, la date du 29 mars "restera à jamais gravée dans nos têtes que ce soit les joueurs, le staff technique et bien sûr, tout le peuple algérien, par rapport à l'importance de cette rencontre, décisive pour la qualification au Mondial 2022 au Qatar." Je "pense que nous avons vécu un scénario dramatique par rapport aux 126 minutes de jeu et bien sûr le résultat final. Nous avons fondé beaucoup d'espoir dès la signature de mon contrat qui cours jusqu'en décembre 2022, notamment la qualification au Mondial qui constituait un objectif primordial pour nous", a-t-il dit.

Avant d'ajouter : "Je pense que ça reste un échec. La question qui doit être posée, est ce que nous sommes capables de redémarrer avec autant d'énergie et de motivation. Ce drame footballistique qu'on avait vécu, méritait un temps de réflexion".

L'équipe nationale de football a échoué à valider son billet pour la Coupe du monde 2022 au Qatar, en se faisant battre à l'ultime minute des prolongations face au Cameroun (1-2), en match retour disputé le 29 mars dernier au stade du Chahid-Mustapha-Tchaker de Blida.

"J'ai crié depuis trois ans à l'injustice de l'arbitrage africain"

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, a déclaré dimanche qu'il avait "crié depuis trois ans à l'injustice de l'arbitrage africain", mais cela, "malheureusement", n'a pas été pris au sérieux, a-t-il relevé dans son entretien accordé, hier, au site officiel de la Fédération algérienne de football.

"Ne pas participer à une phase finale de Coupe de monde restera pour nous une grande désillusion, une grande tristesse. Je suis encore sous le choc et c'est une lourde chose à porter, mais avec le temps les choses entreront dans l'ordre", a indiqué Belmadi.

Concernant l'élimination de l'équipe nationale, le sélectionneur national n'a pas oublié cette fin tragique et cauchemardesque vécue par le peuple algérien dont



seul l'homme en noir avait la réponse.

"J'ai crié depuis trois ans à l'injustice de l'arbitrage en Afrique avec des faits réels qui se sont passés lors de nos sorties en terre africaine.

Nous sommes encore très loin de l'arbitrage mondial et je dirais même que nous sommes à l'âge préhistorique", a dit Belmadi.

L'équipe nationale de football a échoué à valider son billet pour la Coupe du monde 2022 au Qatar, en se faisant battre à l'ultime minute des prolongations face au Cameroun (1-2), en match retour disputé le 29 mars dernier au stade du Chahid-Mustapha-Tchaker de Blida.

"Il va y avoir l'arrivée de nouveaux joueurs"

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Djamel Belmadi, a annoncé dimanche l'arrivée de nouveaux joueurs, en vue des prochaines échéances des Verts, à commencer par les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations Can-2023, dont la phase finale aura lieu en Côte d'Ivoire (23 juin-23 juillet).

"Il va y avoir avènement de joueurs qui vont devoir faire comme l'ont fait à leur temps Belaïli, Bounedjah, Benlamri, Atal, Bennacer. Ce sont des éléments qui avaient commencé à jouer avec nous tout en progressant et surtout en s'imposant au sein de l'effectif. J'appelle les joueurs qui vont nous rejoindre à être dans cet même état d'esprit et montrer qu'il ont le niveau pour aller faire de grandes choses, mais je ne suis pas là pour offrir des cadeaux", a indiqué Belmadi dans l'entretien accordé au site officiel de la Fédération

algérienne.

En dépit de l'élimination cruelle de l'équipe nationale de la Coupe du monde 2022, Belmadi a décidé de poursuivre son aventure avec les Verts, avec en ligne de mire les qualifications de la Can-2023.

Versée dans le groupe F, l'Algérie évoluera en compagnie de l'Ouganda, le Niger, et la Tanzanie. Lors des deux premières journées des qualifications prévues entre les 30 mai et 14 juin, les Verts entameront leur campagne face à l'Ouganda au nouveau stade d'Oran, avant de se rendre à Dar Es-Salaam.

"Nous sommes (entraîneur et staff technique) dans l'éternel remise en question. Après chaque stage, on fait un bilan. Nous sommes dans l'échange quasi quotidien. Evidemment, il va y avoir un effectif qui va évoluer, endémarrant de la perpétuelle question de comment être plus fort, que ce soit dans les méthodes de travail ou bien dans les idées de jeu", a-t-il ajouté.

"C'était prévu d'aller jouer à Oran"

Belmadi a tenu à revenir sur les deux matchs des barrages du Mondial 2022, disputés en mars dernier face au Cameroun, tout en défendant le système de jeu adopté pour la première fois lors de cette double confrontation.

"Nous avons été dans un système dans lequel on a jamais joué, nous avons estimé qu'il représentait le meilleur plan. Nous avons remporté la première manche à l'extérieur (1-0 à Douala, ndlr), chose qui nous a poussé à adopter la même stratégie, mais avec un état d'esprit différent lors du match retour à Blida (défaite 2-1,

ndlr). Au cours de cette seconde manche, il y a eu deux hommes de match: l'arbitre Gassama et le portier camerounais Onana, auteurs de plusieurs arrêts".

Avant d'enchaîner : "C'est vrai que nous avons estimé qu'il pourrait y avoir un gros risque en changeant notre système sur ces deux matchs, mais on n'a pas hésité à se remettre en question, en passant notamment d'une défense de quatre à trois éléments, c'était une prise de risque calculée. Nous sommes toujours dans la réflexion et dans l'analyse".

Pour la première fois depuis 2008, la Fédération algérienne de football, en concertation avec le staff technique national, a décidé de déménager du stade Mustapha-Tchaker de Blida et choisir le nouveau stade d'Oran pour abriter les prochains matchs des Verts. Pour Belmadi, l'objectif était toujours de jouer un peu partout.

"Le stade de Tchaker nous a donné tellement de joie par le passé, des matchs historiques avec à la clé deux qualifications pour la Coupe du monde. Mon souhait était toujours d'aller se produire ailleurs, que ce soit à l'Est, à l'Ouest, dans le Sud si on avait les infrastructures pour aller voir nos frères là-bas, et à Tizi-Ouzou, j'espère que le stade sera réceptionné le plus tôt possible. L'idée est d'aller profiter de notre public, c'est l'objectif numéro1. C'était prévu d'aller à Oran bien avant ce match face à l'Ouganda, car nous savons qu'il allait être prêt, surtout qu'il va abriter les Jeux méditerranéens. Nous allons disputer à Oran un, deux, ou trois matchs, le temps que les autres stades soient prêts", a-t-il conclu.